Le site de hauteur des Barasses à Balazuc (Ardèche)

Léo LACHERAY, Sylvie COUSSERAN-NERE, Eric DURAND, Pierre DUTREUIL, Cécile MOULIN et Michaël SEIGLE

Édition électroniqueURL : <https://journals.openedition.org/dam/5578>

DOI : 10.4000/dam.5578

ISSN : 1955-2432

Éditeur

ADAM éditions

Édition imprimée

Pagination : 299-315

ISBN : 2-908774-29-1

ISSN : 0184-1068

Référence électronique

Léo LACHERAY, Sylvie COUSSERAN-NERE, Eric DURAND, Pierre DUTREUIL, Cécile MOULIN et Michaël SEIGLE, « Le site de hauteur des Barasses à Balazuc (Ardèche) », *Documents d'archéologie méridionale* [En ligne], 40 | 2017, mis en ligne le 01 janvier 2020, consulté le 07 avril 2023. URL : <http://journals.openedition.org/dam/5578> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dam.5578>

Ce document a été généré automatiquement le 7 avril 2023.

Tous droits réservés

Le site de hauteur des Barasses à Balazuc (Ardèche)

Léo LACHERAY, Sylvie COUSSERAN-NERE, Eric DURAND, Pierre DUTREUIL, Cécile MOULIN et Michaël SEIGLE

1. Contexte géologique et géographique

- 1 Balazuc se situe dans la moyenne vallée de l'Ardèche, à environ douze kilomètres au sud d'Aubenas (fig. 1).

Fig. 1 : Localisation de Balazuc en Ardèche méridionale

- 2 Le secteur dit des Barasses désigne la falaise abrupte sur la rive droite de l'Ardèche qui s'étend du pont de Balazuc à la tour de guet médiévale, avant-poste du *castrum* fortifié situé sur l'autre rive, ainsi que la partie du plateau qui la surplombe.
- 3 Le site de hauteur des Barasses se situe en rebord du plateau formé par la dorsale des Gras, caractérisé par un paysage de calcaires ruiniformes de la fin du Kimméridgien (Jurassique supérieur), présentant une karstification importante. Il surplombe la rivière Ardèche, qui a creusé son lit dans le calcaire stratifié, formant au cours du temps les falaises plus ou moins abruptes qui la bordent, ainsi que les terrasses alluviales attribuées aux cycles villafranchien, rissien et wurmien (fig. 2). A l'ouest, le site domine un profond talweg, creusé par un petit affluent intermittent de l'Ardèche, le ruisseau de Pierre Froide (ou *Peyrefroide*).

Fig. 2 : Vue du site de hauteur depuis le secteur de Chammaux (en aval).

- 4 La surface occupée sur le plateau s'étend sur environ 1,2 Ha. Le site est limité à l'ouest par l'à-pic qui surplombe le cirque de Pierre Froide, au-dessus du chemin de Balazuc à Uzer (aujourd'hui D294), puis au nord-ouest par un grand pierrier d'une centaine de mètre qui borde un petit vallon. Celui-ci vient ensuite former un coude pour venir barrer le site au nord. Au sud, la limite est marquée par le barrage naturel que forme la falaise abrupte des Barasses, aujourd'hui très prisée des grimpeurs. Un étranglement naturel de la falaise à cet endroit matérialise la fin de l'emprise du site.

2. Contexte archéologique et historique des recherches

2.1. Toponymie

- 5 Le nom de la commune vient de *Baladunum* (qui s'est ensuite occitanisé en *Baladun*, *Balaun*, *Balasu*, puis Balazuc). Ce toponyme désigne un lieu en hauteur (du préceltique *bal*, désignant un rocher, accolé au suffixe gaulois *-dunos*, qui désigne une forteresse, latinisé en *dunum*). Bien que le *castrum* soit dénommé ainsi dès le XI^e siècle (et peut-être dès la fondation du village), il pourrait à l'origine correspondre au site perché protohistorique puis antique.

2.2. Contexte archéologique

- 6 Le site se place au-dessus d'un des rares points de franchissement de la rivière Ardèche à gué, faisant de ce carrefour entre la rivière et deux axes de circulations secondaires un endroit stratégique depuis la Préhistoire.

Fig. 3 : Vue de la pointe de l'éperon et de la tour Jeanne depuis le talweg de Pierre Froide.

- 7 Une tour de guet, appelée « Tour de la Reine Jeanne », ou encore « Tour de Toussaint » ou « Tournelle », fut construite au Moyen-âge sur le piton rocheux matérialisant la pointe de l'éperon. Elle a été restaurée il y a une dizaine d'années par son nouveau propriétaire (fig. 3). Quelques éléments céramiques rencontrés lors des prospections et dans les premières couches des sondages (céramique grise commune de type *pegau*) renvoient à une fréquentation médiévale du site. Les fragments de céramique vernissée ou glaçurée témoignent de l'activité agricole sur l'éperon aux époques moderne et sub-contemporaine, ainsi que les diverses murettes et tas d'épierrement (*clapas*) qui parsèment le site. Un compoix du début du XVII^e siècle et le cadastre de 1825 attestent de la culture de la vigne sur ces parcelles, expliquant ainsi la destruction des niveaux archéologiques les plus récents. Une grange et une citerne situées en limite d'emprise du site sont liées à cette mise en culture.
- 8 Ce secteur est connu pour abriter plusieurs cavités, dont les plus connues sont la grotte des Barasses II, où a été découvert une occupation moustérienne (Daujeard 2014), et la grotte du Pont, où Henri Saumade avait reconnu une occupation du Néolithique Final de type Ferrières (Saumade 1968).
- 9 D'autres cavités du secteur, n'ayant pas fait l'objet de recherches, témoignent d'occupations anthropiques¹.
- 10 Une hache en alliage cuivreux a été découverte fortuitement en 1997 au niveau du gué sur l'Ardèche, à environ 50 mètres en aval du pont, fichée dans une diaclase du substrat calcaire, là où le calcaire forme une sorte de chaussée immergée solide. Il s'agit là d'un probable dépôt intentionnel durant la Protohistoire². La hache à douille est de type Launacien, de la série à anneau latéral et non décorée (Guilaine *et al.* 2017).

- 11 Plusieurs sites fréquentés ou occupés au premier âge du Fer sont signalés sur la commune de Balazuc. Une moitié de jatte portant un décor excisé en chevrons a été découverte par H. Saumade dans la grotte du Quartier Vigier en 1959 (Saumade 1960), située en face de l'éperon des Barasses, de l'autre côté du talweg de Pierre Froide. Une importante quantité de tessons de céramique caractéristiques du premier âge du Fer proviennent de ramassages de surface dans les grottes du secteur du Frigoulet, sur la rive gauche de l'Ardèche, ainsi que du hameau du Viel Audon sur la rive opposée. A noter également la découverte récente d'une épingle en bronze à tête enroulée (type AA-2111, PY 2016, 13), associée à de la céramique et des restes humains, dans la grotte de l'Épingle près du hameau de Servières.
- 12 Plusieurs découvertes attribuables à cette période sont également mentionnées sur les communes voisines de Chauzon, Vogué et Vinezac³.

2.3. Historique des recherches

- 13 Le Dr Jullien signale, lors d'un compte-rendu au Congrès Préhistorique de France en 1911 un site archéologique, dont la localisation et la description du matériel recueilli renvoie très probablement au site de hauteur des Barasses⁴.
- 14 Des prospections ont été menées dans cette zone par Pierre Mouyon et par Henri Saumade dans les années 1960-1970. Un modeste lot de matériel a été déposé à la Cité de la Préhistoire d'Ornac, mais les étiquettes associées donnent peu de précisions sur la localisation exacte des vestiges découverts⁵.
- 15 On ne trouve pas de mention de ce site dans les divers inventaires sur les sites de hauteur protohistoriques du département de l'Ardèche (Durand 2009 ; Saumade 1996). Il a été repéré dans un premier temps suite à des ramassages successifs de fragments de céramique depuis une vingtaine d'années en contrebas du promontoire par des membres de l'Association Balazuc Cavernes. Un abondant matériel protohistorique et antique se trouvait mêlé au pierrier formé par la dégradation des terrasses agricoles aménagées le long de la pente jusqu'à la route, notamment en contrebas de l'étranglement marquant la limite Est de l'éperon. Le site a fait l'objet de visites d'expertise par Bernard Gely (SRA) en juin 2014, puis par Fabien Delrieu (SRA) et Eric Durand (INRAP) en septembre 2014. Ces derniers soulignent alors l'intérêt d'une petite campagne de prospection et de sondages dans le cadre du Projet Collectif de Recherche « L'habitat fortifié à l'âge du Bronze et au premier âge du Fer sur le versant oriental du Massif Central : départements de la Loire, de l'Ardèche et du Rhône ». En effet, la configuration du site, en hauteur et sur un éperon ainsi que le faciès majoritairement protohistorique du matériel recueilli en surface, pouvaient justifier une opération archéologique afin de mieux définir la nature de cette occupation et d'éventuellement déceler des niveaux en place.

3. La prospection

3.1. Méthodologie

- 16 Etant donné la densité du couvert végétal sur ces parcelles abandonnées par les cultivateurs et les bergers depuis le milieu du siècle dernier, un important travail de débroussaillage s'est avéré nécessaire. Malgré ces efforts, une partie du terrain à

prospector présente toujours un couvert végétal intense, et les résultats doivent être relativisés, les zones de concentration du matériel étant favorisées par la présence de divers tas d'épierrements modernes (*clapas*), qui contiennent une importante quantité de matériel diachronique jeté là par les paysans, et par les cheminements actuels ayant entamés le sol, permettant l'affleurement des artefacts. En considérant la nature du terrain et du relief, une prospection linéaire paraissait impossible à réaliser. Une division par secteur fut donc envisagée.

3.2. Les secteurs de prospection

- 17 La zone située au centre de l'éperon, envahie par les chênes verts et les buis, et caractérisée par un lapiaz profond, rendait impossible tout travail de prospection. Des sondages sont à envisager dans ce secteur lors d'une prochaine campagne.
- 18 La zone d'étude a été divisée en 14 secteurs. Les secteurs 12, 13 et 14, périphériques à l'éperon, n'ont livré que très peu de matériel (quelques fragments de meules et des tuiles antiques ou modernes), marquant bien la limite de l'emprise du site⁶.

3.3. Résultats

- 19 La prospection a livré plusieurs milliers d'artefacts. Le matériel récolté va du Néolithique à l'époque moderne, mais la plupart du mobilier recueilli, en grande majorité de la céramique, est attribuable au premier âge du Fer. Des concentrations ont été constatées dans les secteurs 3, 7, 10 et 11, justifiant l'implantation des sondages.

4. Les sondages

4.1. Implantation (fig. 4)

- 20 Quatre sondages exploratoires ont été mis en place lors de l'opération 2015. L'objectif était d'appréhender la stratigraphie du site, et de documenter d'éventuels niveaux en place, sur un site visiblement perturbé par les travaux agricoles modernes et subcontemporains.

Fig. 4 : Implantation des sondages de la campagne 2015

- 21 Un premier a été implanté en bord de falaise, dans le secteur 6, à l'aplomb de l'étranglement nord-est, sous la forme d'une tranchée, un second dans une petite diaclase, au niveau du secteur 9, dans la zone de lapiaz où la roche est à nue, un troisième dans une autre diaclase qui entaille la falaise nord, et enfin un quatrième, sous la forme d'un carré exploratoire de 2 mètres de côté, à l'arrière de l'éperon (secteur 10), sur la large terrasse en partie artificielle qui surplombe le grand éboulis, là où se concentrait une partie importante du matériel archéologique découvert en prospection.

4.2. Résultats

4.2.1. Les sondages dans les diaclases

- 22 Le sondage 2 s'est révélé bouleversé, au vu du matériel diachronique extrait. Une seule couche récente au mobilier remanié composait le remplissage jusqu'au substrat.

Fig. 5 : Coupe Nord du sondage 1.

DAO C. Recq

- 23 Les sondages 1 et 3 présentent une stratigraphie assez similaire (fig. 5 et 6). Les US 1001, 1002 et 3001 constituent le remplissage de *faÿsses*, ces terrasses agricoles probablement mises en place aux époques modernes et subcontemporaines. Dans le sondage 1, ce niveau est à associer à la murette de retenue, ou *paret*, qui borde la falaise et marque la limite Est du sondage. Il vient se poser sur le substrat calcaire, probablement à nu avant l'implantation de la terrasse. Un abondant matériel archéologique diachronique y a été découvert, en position secondaire, et souvent difficilement identifiable pour ce qui concerne la céramique modelée (tessons érodés). La majeure partie du mobilier doit provenir de la terre extraite des diaclases environnantes lors de la mise en place des terrasses par les paysans. La puissance stratigraphique de la couche (environ 40 cm), vient confirmer cette origine agricole : c'est l'épaisseur moyenne qu'on retrouve sur la plupart des terrassements dans la région, à peu près la profondeur d'un labour à la pioche. Ces niveaux reposent directement sur des US en place (1003 et 3002), qui contiennent un matériel chronologiquement homogène. Malgré l'exigüité des sondages dans ces diaclases étroites, elles ont livré un abondant matériel attribuable à la fin du premier âge du Fer.

Fig. 6 : Coupe Nord du sondage 3.

DAO C. Recq

4.2.2. Le sondage à l'arrière de l'éperon (fig. 7)

Fig. 7 : Coupe Est du sondage 4.

DAO C. Recq

- 24 Le sondage 4, implanté sur la plateforme subhorizontale aménagée au nord de l'éperon, a lui aussi livré un premier niveau fortement perturbé par les labours agricoles (US

4001), contenant un matériel diachronique très abondant, en grande partie attribuable au premier âge du Fer et en meilleur état de conservation que dans les sondages 1 et 3, ce qui laisse supposer que ce matériel a été remonté des couches sous-jacentes suite aux travaux de labours, et ce qui n'exclut pas qu'une partie de la terre a pu être amendée pour la mise en culture. Si les US 4002 et 4003 correspondent à des perturbations (trous d'arbre ou terriers), l'US 4004 renvoie probablement à un niveau de destruction d'habitat (fig. 8). En témoigne la présence d'un calage de poteau, constitué de dallettes de calcaire fichées dans une diaclase (fig. 9), et de nombreux tessons écrasés sur place, mêlés à de la faune et des fragments de torchis cuits accidentellement. Des dalles et blocs décimétriques, formant parfois deux assises, pourraient constituer des restes de solins. Une partie de cette couche archéologique repose directement sur le substrat, mais il a toutefois été décidé de ne pas explorer les diaclases sous-jacentes pour l'instant.

Fig. 8 : Sondage 4, US 4004. Niveau de destruction d'habitat ?

Fig. 9 : Sondage 4, US 4004. Calage de poteau.

5. Le mobilier

5.1. Le matériel céramique (fig. 10, 11 et 12)

5.1.1. La céramique modelée

- ²⁵ Largement majoritaire (88 % du NMI), elle présente les formes caractéristiques de la fin du premier âge du Fer, avec une majorité de formes basses (jattes à bords rentrant principalement).

Fig. 10 : Prospection. Céramique du I^{er} âge du Fer.

DAO P. Dutreuil

- 26 Si certains profils ont été dessinés par Pierre Dutreuil (Dutreuil 2015), une étude plus approfondie est en cours par Eric Durand (INRAP, UMR 5140) et sera publiée ultérieurement. On peut noter d'ores et déjà que le vaisselier indigène de Balazuc reprend globalement celui de la typologie languedocienne du V^e siècle av. J.-C. : formes ouvertes CNT- LOR C1, C2, C3 ; formes fermées CNT-LOR U2b, U3b, U5a, U5d et U6b.

Fig. 11 : Sondages 1 et 3. Céramique du I^{er} âge du Fer.

DAO P. Dutreuil

5.1.2. La céramique tournée d'importation

- 27 Elle a été en partie étudiée par Pierre Dutreuil (Université Lyon II, UMR 5138) et Cécile Moulin (Laboratoire HiSoMA, MOM).

Fig. 12 : Sondage 4. Céramique du I^{er} âge du Fer.

DAO P. Dutreuil

- 28 Avec 23 individus sur un total de 182, soit plus de 12 % du NMI, la céramique d'importation est bien présente sur le site de Balazuc. Le corpus des importations présente une chronologie centrée plutôt sur la première moitié du V^e siècle av. J.-C.
- 29 Les amphores sont représentées principalement par les productions massaliètes micacées (74 % du total NFR) avec les bords Py 1A, 3 et 3/5 (PY dir. 1993), quelques très rares fragments à pâtes non-micacée dont un bord de type A-MNM 1A (?) et une trentaine de tessons étrusques (un bord de type A-ETR 3C).
- 30 Parmi la céramique tournée, il est à noter la présence « exotique » d'une coupe sans tige de type attique à figures rouges (AT-FR Ky 13 ou Ky 14 ?) mise au jour lors de la campagne 2016 (Durand 2016). Les fragments de céramique grise monochrome renvoient à des coupes à boire (GR-MONO 2f, 3b, 3c, 5, 6 et 9). Concernant enfin la céramique peinte à pâte claire, la majorité des formes identifiées correspondent à des coupes à boire de type CL-MAS 420 et des cruches de type CL-MAS 520. Ces formes, liées à la consommation et au service de liquides, s'inscrivent dans la continuité des ensembles de céramiques peintes à pâte claire mis au jour sur des sites contemporains de moyenne vallée du Rhône (Moulin, à paraître). Notons également la présence d'un mortier de type CL-MAS 626, témoignant de l'assimilation de pratiques culinaires méridionales.

5.2. Le matériel métallique

Fig. 13 : Sondage 1, US 1003. Fragment d'armille en alliage cuivreux.

DAO S. Carrara

- 31 Très peu d'éléments métalliques sont associables de manière certaine à l'occupation protohistorique du site. Un fragment d'armille (fig. 13) qui provient de l'US 1003 du sondage 1, est attribuable au V^e siècle av. J.-C, ce que semble confirmer la matériel céramique associé. Un ardillon avec ressort en alliage cuivreux découvert lors de la campagne 2016 pourrait également correspondre à cette phase chronologique. De nombreux fragments d'objets et indices d'activité métallurgique (scories, coulées, tiges martelées) ont été rencontrés en prospection et dans les couches perturbées des sondages, mais une majorité est à mettre en relation avec les occupations historiques, notamment antiques. Un fragment de bracelet ouvert à petit tampon (US 1001), de section plano-convexe assez fine et orné d'incisions, paraît être une forme du Bronze final I, tandis qu'un fragment d'arc en fer pourrait appartenir à une fibule de La Tène IIa/b (fig. 14)⁷.

Fig. 14 : Prospection. Fragment d'arc de fibule en fer.

DAO S. Carrara

5.3. La faune

- 32 L'étude faunique a été menée par Mickael Seigle (Laboratoire HiSoMA, Université Lyon II).
- 33 La faune du site des Barasses se compose à la fois d'animaux domestiques, parmi lesquels la triade classique (bœuf, caprinés et porc) est fortement majoritaire et montre des traces claires de consommation, mais aussi d'espèces sauvages telles que le cerf, le renard ou le lapin. Le cortège faunique du site est donc assez commun pour un habitat, avec une majorité d'éléments osseux se rattachant à des animaux d'élevage mais, également, quelques indices d'une pratique cynégétique. L'étude s'est concentrée sur les restes osseux des US 1003 et 1004 du sondage 1 et de l'US 4004 du sondage 4. La faune datée du premier âge du Fer est assez classique pour cette période, faisant la part belle aux espèces domestiques, consommées encore assez jeunes afin d'obtenir une viande de qualité. La présence du cerf et du lapin est, elle aussi, courante sur les sites ardéchois des deux âges du Fer. Le chien et le cheval, bien que faiblement représentés, complètent le tableau de l'élevage habituel du V^e siècle av. J.-C. Toutefois, les âges d'abattage des animaux, la fragmentation importante des ossements, l'abondance d'éléments osseux appartenant à la tête ou aux bas de pattes et les traces de découpe et de combustion semblent indiquer que le site de hauteur des Barasses était surtout un habitat n'abritant aucune activité d'élevage mais se contentant de consommer ce qui était produit dans ses alentours.

5.4. Le matériel lithique

5.4.1. L'industrie lithique

- 34 Ce sont les niveaux perturbés des sondages qui ont livré la majorité du corpus lithique. A cela s'ajoutent les éléments découverts en prospection, qui ont permis de collecter un petit ensemble de 55 pièces lors de la campagne 2015. Deux objets renvoient à une production de type laminaire : une courte lame légèrement outrepassée, de section triangulaire, et une armature tranchante réalisée sur fragment de lame à section trapézoïdale (Furestier 2015). Ces éléments peuvent être mis en lien avec l'occupation néolithique de l'éperon, bien qu'une utilisation de certains de ces artefacts lors d'occupations plus tardives ne soit pas à exclure.
- 35 Un fragment d'ébauche de bracelet en roche noire provient de l'US 4004 (sondage 4), et renvoie probablement à une petite production sur place de ces bracelets caractéristiques de l'âge du Fer. Des pièces à divers stades de fabrication et des déchets de production ont été également découverts dans deux sondages ouverts à proximité lors de la campagne 2016 (sondages 8 et 10), ainsi que des fragments de cette roche noire à gris-noir, légère et feuilletée, qui s'apparente à du lignite. Le gisement d'origine de la matière première reste à déterminer, mais la présence d'un site de mise en œuvre de bracelets en lignite semble inédite dans la région (Baron 2009).

5.4.2. Le macrolithique

- 36 Plus de 150 éléments ont été récoltés en prospection, dont une grande majorité d'instruments de mouture, entiers ou fragmentés, aménagés principalement sur des galets (meules, molettes ou broyons), probablement ramassés en contrebas du promontoire, sur les bords de l'Ardèche (fig. 15 et 16). Ils ont en partie été étudiés par Sylvie Cousseran-Néré et Luc Jaccottey (INRAP, étude à paraître). Il est difficile de les associer à une période d'occupation du site au vu de leur découverte hors-contexte, même si certains renvoient aux occupations antiques (meule rotative rayonnée). Une molette à préhension en basalte pourrait trouver un élément de comparaison à Lattes (34), dans un contexte de la fin du premier âge du Fer (Cousseran-Nere, Jaccottey 2015).

Fig. 15 : Prospection. Fragment de meule sur galet de grès.

cliché C. Rouzier

- 37 Plusieurs milliers de petits galets de granite et de basalte (de 8 à 12 cm de diamètre), ont été recueillis sur toute la zone de prospection. Ces galets ont été parfois interprétés comme des « pierres de jets » ou encore des « balles de fronde », comme à Jastres Sud (Lavilledieu, 07), où un amas a été retrouvé sur le haut du rempart protohistorique (Saumade 1996). Nous resterons toutefois prudents sur la fonction de ces pierres, fréquemment retrouvées sur les sites de hauteur. Si certains ont pu être identifiés comme des instruments de mouture (broyons) ou des outils de percussion, d'autres pourraient correspondre à des éléments de radier d'isolation de sole de foyer ou utilisés pour la cuisson indirecte (foyer à pierres chauffantes). Ces galets sont également rencontrés dans les sondages. L'US 4004, correspondant à un niveau de destruction d'habitat du V^e s. av. J.-C., en a livré plus de 200. Plusieurs ont été également rencontrés *in situ* dans un foyer fouillé lors de la campagne 2016 (US 10005), associés à de la céramique modelée datée entre le VII^e s. et le milieu du VI^e av. J.-C.

Fig. 16 : Prospection. Percuteur/boucharde en basalte.

cliché C. Rouzier

6. Synthèse de l'occupation du site

6.1. Une occupation au Néolithique

- 38 Plusieurs artefacts découverts en prospection, dans les niveaux remaniés et dans les US les plus profondes des sondages (US 1004 et 3003) évoquent une occupation néolithique du site. Le matériel lithique ne permet pas de diagnostiquer une phase particulière, malgré la présence d'une armature tranchante, qui pourrait être rattachée à un Néolithique moyen, voire à un Néolithique ancien, ce type d'armature persistant toutefois jusqu'au début de l'âge du Bronze. Les comparaisons typologiques de la plupart des éléments céramiques semblent toutefois se rapporter au faciès Cèze-Ardèche du Fontbouisse, même si certains éléments pris séparément seraient ubiquistes, et propres à plusieurs périodes (Chasséen, Ferrières, Fontbouisse). Seule la nature similaire d'un grand nombre de caractères techniques semble indiquer une certaine unité chronologique de l'ensemble des vestiges céramiques néolithiques (étude technologique par Roland Irribarria, UMR 8215 Trajectoires, à paraître).

6.2. Des fréquentations au Bronze Final et aux VII^e/VI^e s. av. J.-C. ?

- 39 Le fragment de bracelet ouvert à petit tampon découvert dans le niveau remanié du sondage 1001, évoque des formes connues au Bronze final I, tandis qu'un tesson, découvert en 2016 dans un niveau perturbé, présente un décor de cercle concentrique estampé avec une tête d'épingle vasiforme en circulation au Bronze Final IIIb. Enfin, un

foyer datable entre le VII^e s. et le milieu du VI^e av. J.-C. par la céramique à décor excisé qu'il contenait a également été rencontré lors de la campagne 2016 (matériel en cours d'étude).

- 40 A noter qu'une lacune de sédimentation est présente dans les sondages réalisés dans les diaclases en bord de falaise (sondages 1 et 3). En effet, les couches stratigraphiques contenant le matériel du V^e s. av. J.C. (1003 et 3002) reposent directement sur celles ayant fourni du matériel de faciès néolithique (1004 et 3003). Il pourrait s'agir là de la conséquence de phénomènes érosifs important entre la fin du Néolithique et le premier âge du Fer, liés notamment à l'abandon du site, à l'action anthropique (déboisement pour les activités métallurgiques) et/ou à des phénomènes de changement climatiques connus pour les âges des Métaux (Le Fillatre 2011).

6.3. L'occupation de la fin du premier âge du Fer

- 41 La majorité du mobilier rencontré en prospection et dans les sondages (US 1003, 3002 et 4004) est à rattacher à une occupation centrée sur la première moitié du V^e s. av. J.-C.
- 42 Le triptyque classique des céramiques d'importation (A-MAS, GR-MONO et CL-MAS), auquel s'ajoute la présence d'amphore étrusque et de coupe attique à figures rouges, inscrit le site de hauteur des Barasses dans le corpus des sites de la fin du premier âge du Fer qui témoignent d'échanges économiques entre les populations autochtones et les centres de production de vaisselle tournée, depuis les régions proches (Gard, Vaucluse), la côte méditerranéenne (Marseille) ou des contrées plus lointaines (Etrurie et Grèce).
- 43 La mise au jour d'un probable niveau en place de destruction d'habitat est à souligner (US 4004), tant les niveaux conservés sont peu fréquemment rencontrés sur ces sites de hauteur protohistoriques, souvent effacés par l'érosion et/ou les travaux agricoles. Toutefois, l'exigüité de la fenêtre d'étude nous impose de rester prudents sur l'interprétation des structures découvertes.
- 44 L'abondance des fragments d'éléments architecturaux en terre crue (fig. 17 et 18), cuits accidentellement (incendie ?) dans les couches attribuables au premier quart du V^e s. av. J.-C fait toutefois soupçonner la présence de bâti en matériaux légers et périssables (poteaux porteurs, clayonnage et torchis ?), peut-être sur solins de pierres. Les diverses preuves d'artisanat (fusaïole, brunissoir à céramique, probable production de bracelets en lignite) et de transformation des grains (instruments de mouture) évoquent aussi un habitat sur la durée. A cela s'ajoute la découverte en 2016 d'une sépulture de périnatal en périphérie de la zone d'habitat, dont l'association avec l'occupation du premier âge du Fer reste à confirmer.

Fig. 17 : Sondage 4, US 4004. Éléments architecturaux en terre crue avec traces de clayonnage.

cliché C. Rouzier

- 45 Enfin, la campagne 2016 a permis de documenter partiellement la chronologie du système de fermeture de l'éperon : un mur maçonné historique recouvre des substructions plus anciennes, dont les premières assises sont formées par de larges dalles de calcaire marneux qui pourraient avoir été acheminées ici par les bâtisseurs de la protohistoire depuis des carrières situées à plusieurs kilomètres du site. La contemporanéité de cette structure monumentale avec le probable habitat découvert en 2015 n'est toutefois pas établie.

Fig. 18 : Sondage 4, US 4004. Éléments architecturaux en terre crue lissés.

cliché C. Rouzier

6.4. L'occupation antique

- 46 Une abondante quantité de matériel attribuable à la fin de l'Antiquité a été découverte en prospection et dans les premières couches des sondages : céramique (amphore africaine, DSP, Claire B), *tegulae*, monnaies d'imitation et fragments de flacons en verre. D'autres éléments pourraient être rattachés à cette occupation gallo-romaine tardive, notamment liés à une activité métallurgique : nombreuses scories, morceaux de plomb, objets en fer et en alliage cuivreux. Les quelques fragments de meule rotative rayonnée en grès exogène (provenant des carrières de Fosses-Belleu au Nord du Bassin Parisien) se rattachent également à cette phase d'occupation. Malheureusement aucun niveau non-perturbé correspondant à celle-ci n'a été découvert pour l'instant. Un morceau de pied annulaire de coupe sigillée témoigne d'une fréquentation gallo-romaine du site à une époque plus ancienne.

BIBLIOGRAPHIE

Baron 2009 : BARON (A.) - *Provenance et circulation des objets en roches noires "lignite" à l'âge du Fer en Europe celtique : VIII^e-I^{er} s. av. J.-C.* Thèse de doctorat, sous la direction de A.-M. Adam, Université de Strasbourg, p. 85-98.

Cousseran-Nere, Jaccotey 2015 : COUSSERAN-NERE (S.), JACCOTTEY (L.) - Les meules à va-et-vient protohistoriques de la vallée du Lez. In : DAVEAU (I.) dir. - *Espace rural et occupation des sols dans le delta du Lez* (PCR). Rapport d'activité, 2015, p. 49-84.

Daujeard 2014 : DAUJEARD (C.) - *La Grotte des Barasses II, Balazuc (Ardèche)*. Rapport de synthèse, 2011-2013, SRA Rhône-Alpes, 2014.

Durand 2009 : DURAND (E.) - L'Ardèche méridionale au Premier âge du Fer (fin IX^e s.- début IV^e s. avant notre ère) : état de la recherche. In : LAMBERT-ROULIERE (M.-J.), DAUBIGNEY (A.), MILCENT (P.Y.), TALON (M.), VITAL (J.) éd. - *De l'âge du Bronze à l'âge du Fer en France et en Europe occidentale (X^e - VII^e siècle av. J.-C.). La moyenne vallée du Rhône aux âges du Fer*. Actes du 30^e colloque international de l'A.F.E.A.F., co-organisé avec l'A.P.R.A.B., Saint-Romain-en-Gal, 26 - 28 mai 2006. Dijon, S.A.E., 2009, p. 183-188 (27^e suppl. à la Revue Archéologique de l'Est).

Durand 2016 : DURAND (E.) - Echanges et axes de circulation en Ardèche méridionale à travers la céramique tournée méditerranéenne et régionale (fin VI^e s. - milieu IV^e s. avant notre ère). In : De CHAZELLES (Cl.-A.) dir. - *Vie quotidienne, tombes et symboles des sociétés protohistoriques de Méditerranée nord-occidentale*. Mélanges offerts à Bernard Dedet. Lattes, ADAL, 2016, p. 9-11 (Monographies d'archéologie méditerranéenne, hors-série 7).

Dutreuil 2015 : DUTREUIL (P.) - La céramique du I^{er} âge du Fer des Barasses. In : LACHERAY (L.) - *Le site de hauteur des Barasses, commune de Balazuc, Ardèche*. Rapport de prospection et de fouille programmée, SRA Rhône-Alpes, 2015, annexe 3.

Furestier 2015 : FURESTIER (R.) - L'industrie lithique du site de hauteur des Barasses (Balazuc). In : LACHERAY (L.) - *Le site de hauteur des Barasses, commune de Balazuc, Ardèche*. Rapport de prospection et de fouille programmée, SRA Rhône-Alpes, 2015, annexe 1.

Guilaine, Carozza, Garcia dir. 2017 : GUILAINE (J.), CAROZZA (L.), GARCIA (D.) dir. - *Launac et le Launacien - Dépôts de bronzes protohistoriques du sud de la Gaule*. Montpellier, PULM, 2017, 388 p.

Jullien 1911 : JULLIEN (J.) - *Les stations néolithiques en plein-air du Bas-Vivarais*, Congrès Préhistorique de France 1911/1912. Le Mans, Monnoyer, 1912, p. 255-259.

Le Fillatre 2011 : LE FILLATRE (V.) - Le ruissellement sur le site protohistorique du Puech de Mus (Sainte-Eulalie-de Cernon, Aveyron, France). *Quaternaire*, 22, 2, 2011, p. 165-182.

Montjardin 1988 : MONTJARDIN (R.) - Du Bronze ancien à La Tène III à Chauzon (Ardèche), de 1800 av. aux romains. In : *Eléments de Protohistoire rhodanienne et alpine 1. Actes des Rencontres Protohistoire Rhône-Alpes*, Lyon, 1988, p. 91-100.

Moulin, à paraître : MOULIN (C.) - Étude des céramiques à pâte claire et peinte à pâte claire du site de hauteur des Barasses à Balazuc. In : LACHERAY (L.) - *Le site de hauteur des Barasses, commune de Balazuc, Ardèche, campagne 2016*. Rapport intermédiaire de fouille programmée, SRA Rhône-Alpes, à paraître.

Py dir. 1993 : PY (M.) dir. - *Dicocer. Dictionnaire des Céramiques Antiques (VII^e s. av. n. è. - VII^e s. de n. è.) en Méditerranée nord-occidentale (Provence, Languedoc, Ampurdan)*. Lattes, ADAL, 1993, 624 p. (Lattara, 6).

Py 2016 : PY (M.) - *Dictionnaire des objets protohistoriques de Gaule méditerranéenne (IX^e-I^{er} siècles avant notre ère)*. Lattes, ADAL, 2016, 624 p. (Lattara, 23).

Rouvière 2004 : ROUVIERE (M.) - Un site protohistorique à Vinezac (Ardèche). *Ardèche Archéologie*, 21, 2004, p. 18-20.

Saumade 1960 : SAUMADE (H.) - Découverte de deux vases du premier Age du Fer dans le Bas-Vivarais. *Cahiers Rhodaniens*, 7, 1960.

Saumade 1968 : SAUMADE (H.) - Rapport d'activité de l'année 1968 adressé à la Direction des Antiquités Préhistoriques de Lyon le 26 novembre 1968.

Saumade 1987 : SAUMADE (H.) - *Préhistoire de Lussas et du Bas-Vivarais*, Association de Sauvegarde du Plateau de Jastres, Saumade, 1987, 110 p.

Saumade 1996 : SAUMADE (H.) - *Les sites fortifiés protohistoriques de l'Ardèche dans leur contexte méditerranéen*. Aubenas, Saumade, 1996, 206 p.

NOTES

1. La grotte de La Bergerie, qui s'ouvre au pied de la falaise sous le site de hauteur et présente des aménagements historiques (maçonneries et loges de poutres taillées dans la paroi), contient du matériel archéologique remanié, qui est probablement parvenu dans la cavité par gravité depuis le site au-dessus. La petite cavité située sous la tour médiévale, qui forme une sorte de « vigie » naturelle à la pointe de l'éperon, livre aussi du matériel en surface (fragments de céramique, lithique et faune). Ces deux grottes ont été topographiées par E. Van Der Broeck à la suite de la campagne archéologique de 2015.
2. Il pourrait s'agir d'une production languedocienne attribuable aux VIIe/VIe s. av. J.-C. Elles semblent cependant circuler jusqu'au Ve s. av. J.-C. dans les régions plus septentrionales.
3. Chauzon : gisements de plein-air de Beaussement et du quartier des Blaches, grottes du Chemin de Gens et des Barlènes, Dolmen n°1 des Traverses (Montjardin 1988). Vogüé : grotte de la Falaise et tumulus du Quartier Vachon (Saumade 1987). Vinezac : tumulus de Prunias (Rouvière 2004).
4. « sur le versant Est d'un ravin, au fond duquel coule un torrent temporaire, affluent de la rive droite de l'Ardèche. A 200m au Nord du chemin de Balazuc à Uzer, à 500m du Pont de Balazuc. Industrie : céramique abondante, ornement : linéaires incisés et en coup d'ongles, anses mamelonées ; silex : lames et grattoirs, éclats. Mélanges : céramique gallo-romaine » (Jullien 1911).
5. Un objet plat et allongé en céramique découvert par H. Saumade y est visible, ainsi qu'un lot de matériel archéologique ramassé par P. Mouyon composé de centaines d'éclats de silex brûlés, associés à des fragments de céramique tournée et non-tournée, quelques morceaux de terre cuite architecturale et des esquilles d'os (étiquette « Tour de Guet »).
6. **Secteur 1** : Sentier d'accès à l'éperon et vires sous-jacentes, **Secteur 2** : piton rocheux (secteur de la tour), **Secteur 3** : grand pierrier Nord-Est, **Secteur 4** : terrasse longitudinale surplombant le grand pierrier, **Secteur 5** : diaclases de la falaise des Barasses, **Secteur 6** : bordure de falaise, **Secteur 7** : étranglement de l'éperon et éboulis sous-jacent, **Secteur 8** : terrasses des « Vignes du Bateau », **Secteur 9** : lapiaz au centre de l'éperon, **Secteur 10** : terrasse subhorizontale au Nord, **Secteur 11** : terrasse subhorizontale au centre, **Secteur 12** : vallon à l'ouest de l'éperon, **Secteur 13** : lapiaz au nord de l'éperon, **secteur 14** : lapiaz à l'est de l'éperon.
7. Communication personnelle S. Carrara (SAVL).

RÉSUMÉS

Le site de hauteur des Barasses, jusqu'alors absent du corpus des sites perchés protohistoriques connus en Ardèche, a fait l'objet d'une première campagne archéologique en mai 2015, dans le cadre du Projet Collectif de Recherche « L'habitat fortifié à l'âge du Bronze et au premier âge du Fer sur le versant oriental du Massif Central : départements de la Loire, de l'Ardèche et du Rhône », puis d'une seconde, de manière indépendante, en juin 2016. Une phase de prospection suivie de l'ouverture de plusieurs sondages ont permis de déterminer diverses phases d'occupations et de fréquentations de l'éperon. Une occupation pérenne de la première moitié du premier âge du Fer a pu notamment être diagnostiquée, avec la présence de bâti en matériaux légers et périssables, ainsi que de diverses preuves d'artisanat et de consommation alimentaire. La présence importante de céramique d'importation inscrit le site des Barasses dans les réseaux de circulation et d'échanges rhodanien et méditerranéen, qui se développent à la transition des deux âges du Fer.

The hilltop settlement of the Barasses, until then unknown among protohistoric perched settlements in Ardèche, was first the subject of an archeological campaign in May 2015. This work was part of the Collective Research Project "The fortified settlement from the Bronze Age and the First Iron Age on the eastern slope of the Massif Central: the Departments of the Loire, Ardèche and Rhone." A second independent study followed in June 2016. A phase of prospecting followed by the opening of several excavations made it possible to determine various phases of settlement on the spur. A perennial occupation of the first half of the First Iron Age could then be diagnosed, including the presence of constructions made of light and perishable material, as well as clear evidence of craftsmanship and food consumption. The significant presence of imported ceramics places the Barasses site in the Rhone and Mediterranean circulation and exchange networks, which developed at the transition of the two Iron Ages.

INDEX

Keywords : perched settlement, 5th century BC, southern Ardèche, Balazuc, shaped pottery, imported pottery, cub, lignite

Mots-clés : habitat perché, Ve s. av. n.è., Ardèche méridionale, Balazuc, céramique modelée, céramique d'importation, torchis, lignite

AUTEURS

LÉO LACHERAY

Chercheur bénévole